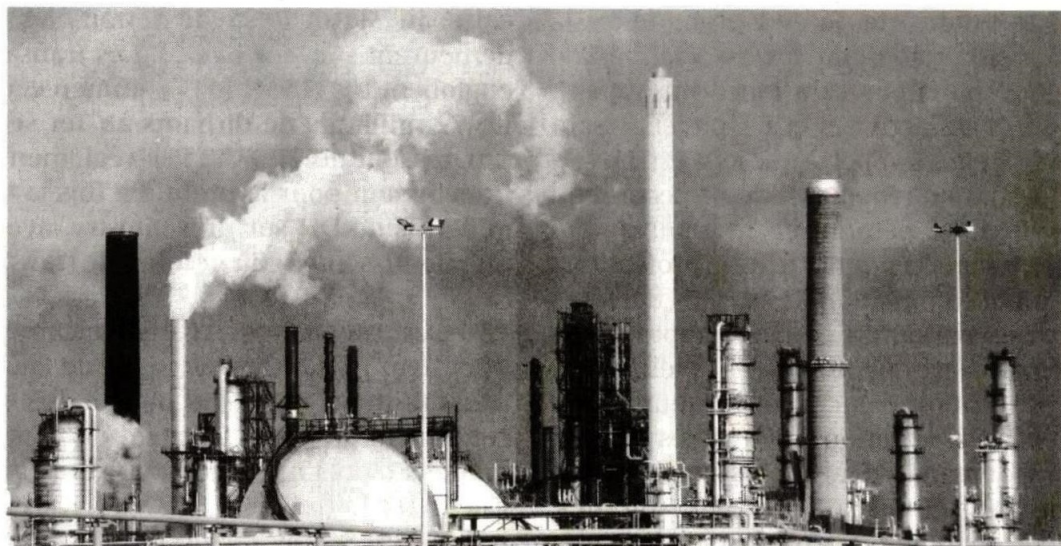


Agence internationale de l'énergie

## La réduction des 3/4 des émissions de méthane possible sans coûts supplémentaires



À l'horizon 2100, l'atténuation des émissions de méthane se traduirait par une réduction de la température planétaire de 0,07 °C. Pour obtenir le même résultat, il faudrait émettre 160 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> en moins.

Ph. AFP

**L'**Agence internationale de l'énergie (AIE) estime qu'il est techniquement possible, sans investissements supplémentaires, de réduire les trois quarts des émissions de méthane générées par les activités pétrolières et gazières. Dans son étude intitulée «Traqueur de méthane, réduire les émissions de méthane provenant des activités pétrolières et gazières», l'AIE a identifié les facteurs qui freinent la réduction des émissions de ce gaz dont le pouvoir réchauffant est près de 40 fois supérieur à celui du dioxyde de carbone. Il s'agirait en premier lieu de la méconnaissance de la part des industriels des niveaux d'émission de méthane généré par leurs procédés industriels. Ce manque d'information peut également concerner «le rapport coût-efficacité de la réduction des émissions». La concurrence sur le capital au sein d'une société qui peut opter pour d'autres opportunités d'investissement est également un facteur bloquant, selon l'AIE qui cite également «la possibilité d'incitations fractionnées ; lorsque le propriétaire de l'équipement ne bénéficie pas directement de la réduction des émissions

de méthane». À l'horizon 2100, l'atténuation des émissions de méthane se traduirait par une réduction de la température planétaire 0,07 °C : «Cela peut sembler peu, mais le climat est immense. Pour obtenir le même résultat, il faudrait émettre 160 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> en moins au cours du reste du siècle. Cela équivaut aux émissions de CO<sub>2</sub> que nous économiserions en arrêtant 60% des centrales électriques au charbon actuellement en exploitation», conclut l'AIE. Pourtant, la concentration de méthane dans l'atmosphère est actuellement environ deux fois et demie supérieure aux niveaux préindustriels et augmente régulièrement, note l'AIE. Les émissions de méthane ont deux origines : sources naturelles (environ 40% des émissions) et celles provenant de l'activité humaine (les 60% restants). L'agriculture est la principale source d'émissions anthropiques de méthane, avec environ un quart du total, suivi de près par le secteur de l'énergie, qui comprend les émissions provenant du charbon, du pétrole, du gaz naturel et des biocarburants. ■

Samir Benmalek

Le pouvoir réchauffant du méthane est 40 fois supérieur à celui du dioxyde de carbone.